

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Het oorverdovende lawaai schrikt de olifanten even af en de kudde wacht **op**gewonden de nacht af* » (« Le vacarme assourdissant effraie les éléphants et le troupeau attend la nuit, surexcité »).

On y trouve la forme verbale « **OP**gewonden », participe passé (utilisé ici comme attribut) provenant de l'infinitif « **OP**winden », lui-même construit sur l'infinitif « **WINDEN** », qui fait l'objet des « *temps primitifs* » des verbes dits « forts ».

Quand « **OP**winden » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGE**wonden ».

Si on avait une variante de la phrase (« *De olifanten worden **door het oorverdovende lawaai op**gewonden* »), on aurait mieux vu qu'il y a **REJET** de la particule ou de la forme verbale complète derrière le **complément** (« *door het oorverdovende lawaai* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Pour complément d'informations concernant les « *temps primitifs* », consultez par exemple notre tableau de synthèse sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

